

# apl

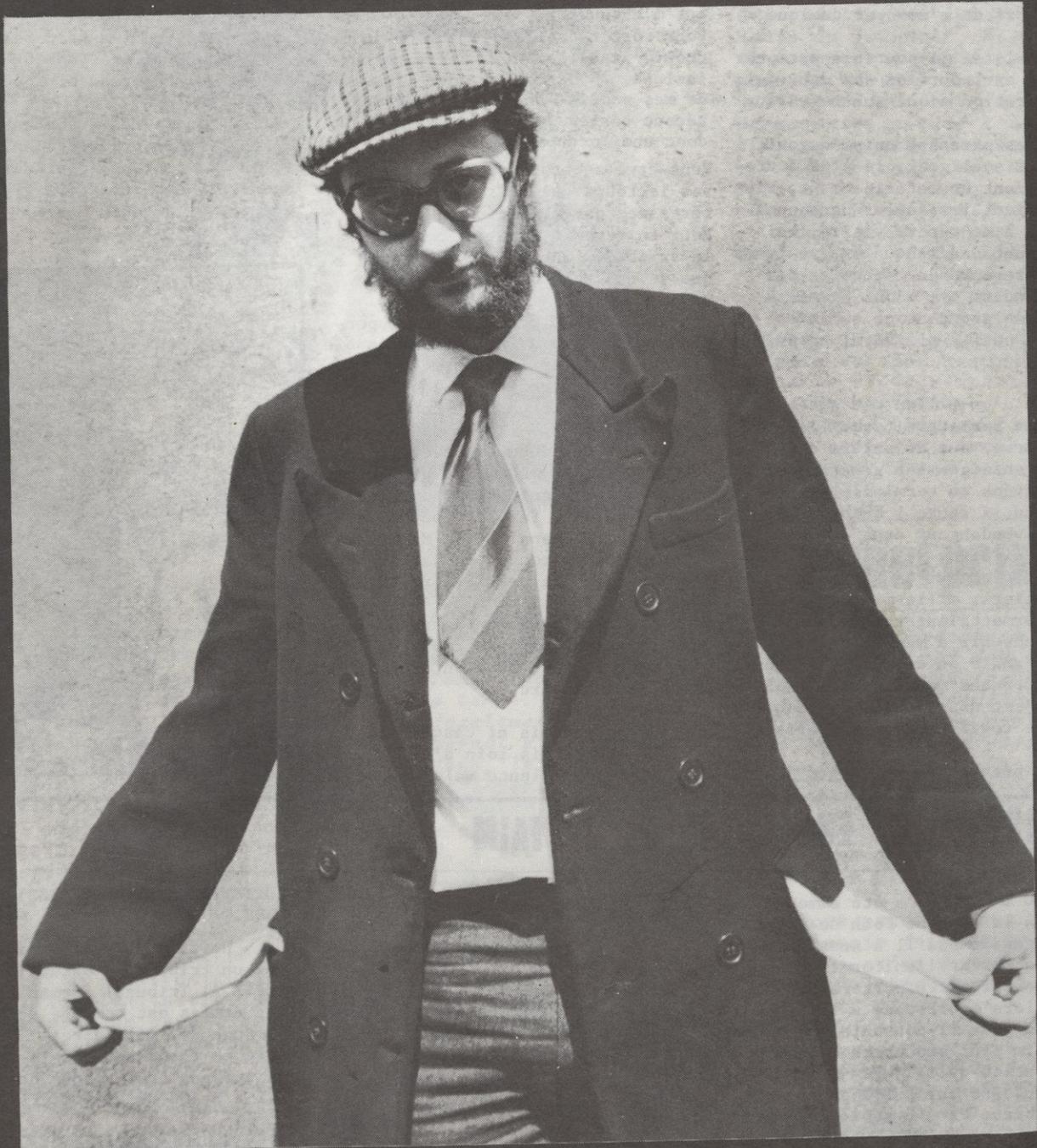
INFORMATIONS  
REGIONALES

HEBDO

n° 75 du 8 au 15 mai  
dir. B.Lambert

3,50 F

wouah la crise !



APL A BOUT DE SOUFFLE... AG DES LECTEURS: 9 MAI

# SORTIR DE L'ISOLEMENT:

## DOMINIQUE GUILLOT NOUS ECRIT

Je viens de recevoir, par je ne sais quel heureux intermédiaire votre chaleureuse revue. Ainsi que vous pouvez l'imaginer la lecture d'un tel canard m'a autrement séduit que celle des vulgaires romans populistes et autres journaux "officiels" que l'on peut s'attendre à trouver en de tels lieux. Je tiens à remercier l'anonyme sympathisant qui dans ce numéro propose aux lecteurs de m'envoyer quelque argent. Mais je n'étais si je pourrais accepter ces dons, car pour moi ces deux mois d'incarcération n'ont aucune valeur monayable. Ce sont mes parents, qui m'auront, je dois le souligner, le plus soutenu moralement et matériellement, bien sur c'étaient les seules personnes habilités à me rendre visite, mais ils n'auront pas manqué malgré leurs modestes revenus de m'envoyer des petits mandats qui m'ont permis de m'offrir malgré tout ce qui m'est devenu de petits plaisirs, tabac, timbres...

Issu d'un milieu peu aisé, je n'ai pu me permettre (avec l'appoint d'une bourse) que de suivre des études d'enseignement général qui se sont achevées en terminale ; après j'ai connu la route : bûcheron en Ariège, vendangeur dans le Beaujolais, cueillette des cerises en Provence, plongeur en Hollande. Mille métiers, mille misères mais qui me permettaient tant bien que mal de subvenir à mes besoins. Je n'ai jamais eu droit à la "sécurité" des chèques mensuels de l'ASSEDIC et c'est depuis près de cinq ans que je me contente de cette existence. Voici maintenant deux ans que j'at-

tends "autre chose", il s'agit d'un stage de tailleur de pierre (AFPA) et l'on vient de me faire savoir que désormais les délais d'attente étaient de 3 ans.

Vous comprendrez pourquoi à ma sortie j'espère autre chose que l'argent de dons, car il me faut cesser de "glandouiller" pour reprendre confiance en moi-même et en ceux qui m'entourent. Pour sortir de l'isolement où je me trouve actuellement, pour continuer la lutte à vos côtés, pour l'oubli de mes soucis matériels et de mon récent casier judiciaire il me faut donc une "occupation".

Peut-être se trouvera-t-il parmi vos lecteurs quelques personnes intéressées par mes préoccupations ? Pour en revenir à ce qui s'est passé le samedi 10 Mars, je dois avouer que je n'ai pas encore très bien compris.

J'étais venu de CHEMERE pour apporter mon soutien à la lutte antinucléaire et plus particulièrement pour amener l'EDF à réfléchir à deux fois avant de choisir un site tel que celui du PELLERIN (17 Km de Chéméré) Ce coin plutôt désertique du Nord du pays de RETZ me touche particulièrement, car enfant c'était mon lieu de détente favori, (pêche à la ligne dans le canal de la Martinière baignade et promenade en bateau sur l'Acheneau, fête des Rivières à Busay) et je tenais donc à l'occasion de cette manifestation à marquer ma désapprobation quant au choix de ce site pour la construction d'une centrale nucléaire.

Je ne portais ni casque, ni gourdin et j'étais loin d'afficher une attitude violente mais cependant

ce monsieur LEHMANN a cru bon de m'assommer avant de me remettre aux forces de police...

Il m'avait vu fracasser une vitrine, ouvrir des parcmètres, lancer divers projectiles qui auraient soi-disant blessé une vieille dame aveugle et le comble (!) il m'aurait empêché de nuire au moment où me protégeant derrière un panneau mobile de stationnement interdit, je lançais des boulons sur les CRS. Mais ainsi que l'a fait remarquer mon avocat, maître YANN CHOUQ, je ne suis ni Superman ni Goldorak.

La suite des événements devait m'apporter la preuve qu'en France la manifestation individuelle de ses sentiments était passible d'emprisonnement ■ Dominique Guillot



## INSOUMIS EN GREVE DE LA FAIM

LOIC LOSTANLEN a été emmené le 30 Mars à la caserne Foch de Rennes par les gendarmes. Il a aussitôt refusé de porter l'uniforme qu'on a essayé de lui faire porter. On l'a alors emprisonné à la caserne DEPUIS ce jour il poursuit une grève de la faim pour protester contre son incarcération qu'il juge arbitraire. Il est aujourd'hui à l'hôpital militaire Ambrose Paré à son 21ème jour DE GREVE DE LA FAIM. Ce refus d'effectuer le service militaire répond à une motivation

plus profonde qui est le refus du système plus globalement.

- Loic dénonce le pouvoir abusif de l'armée.
- Il dénonce l'embrigadement subi par les jeunes durant leur service militaire (hiérarchie, obéissance, humiliation, bourrage de crane).
- Il dénonce la colonisation des peuples par les états sous des formes déguisées.

"PAR MON ACTE JE ME PORTE SOLIDAIRE DE TOUS CEUX QUI, DANS LE MONDE

LUTTENT CONTRE L'OPPRESSION DES PEUPLES."

Le tribunal qui va juger LOIC, est un tribunal d'exception. Le T.P.F.A. Tribunal Permanent des Forces Armées est composé de militaires et juge des militaires. Loic ne reconnaît pas la légalité de ce tribunal qui risque de la condamner à 2 ANS DE PRISON FERME.

SOUTENEZ LA LUTTE DE LOIC LOSTANLEN CONTRE LES AUTORITES MILITAIRES.

# A.P.L. LA CRISE

A BOUT DE SOUFFLE...L'A.P.L. S'ETRANGLE. ON A TENU LE JOURNAL A BOUT DE BRAS TOUTE L'ANNEE ET AUJOURD'HUI ON N'EN PEUT PLUS. FEU L'AGENCE-PRESSE-LIBRE. ON NE REPRENDRA PAS EN SEPTEMBRE. ....A MOINS QUE....A MOINS QUE.....



Depuis six ans, l'APL se bat pour imposer une expression différente. Faire entendre d'autres voix que celles du pouvoir. Echo des luttes, de la vie dans les quartiers, les usines, la campagne. L'APL au fil des ans vous a permis de vous exprimer.

Au départ simple recueil de tracts diffusé par abonnement auprès de quelques militants politiques et syndicaux, l'APL s'est développé, a cherché à mieux cerner la réalité quotidienne de la région. Ce "bulletin confidentiel" a fait son chemin en même temps que notre réflexion sur l'information avançait. Relater les luttes, donner la parole aux gens : autant de nobles principes, autant de difficultés... Si, aujourd'hui encore nous ne renonçons pas à voir un jour les lecteurs s'exprimer dans un journal, nous savons par expérience que la réalité est beaucoup plus complexe.

Les gens ne s'expriment pas facilement par écrit. Il faut aller chercher l'information, la retranscrire. Assez souvent, les articles sont élaborés collectivement avec les gens concernés. Tout cela demande énormément de temps.

Paradoxalement, à mesure que le journal s'est développé dans ce sens, le nombre des gens qui s'investissaient dans les tâches matérielles, concrètes, de réalisation du canard, s'est amenuisé.

Et pourtant, cherchant en permanence la voie entre le professionnalisme et l'expression directe, entre les deux grands quotidiens régionaux, l'APL a su créer un style d'information. Laissant ses colonnes librement ouvertes à ceux qui d'ordinaire n'ont pas la parole. Aujourd'hui on sait que l'APL est un journal dans lequel on peut écrire, raconter ce qu'on vit. Mais ce travail, bien qu'imparfait, ne s'est pas fait tout seul.

Pour certains d'entre nous, cela a demandé un investissement important, pendant que d'autres, au contraire, préféreraient se consacrer à d'autres tâches.

Aujourd'hui, l'APL est loin d'être le fait de ses lecteurs eux-mêmes. En moyenne, l'importance de leur contribution directe représente 1/3 du journal. Le reste (enquêtes, articles approfondis, rubriques suivies) est assuré par trois ou quatre d'entre nous : ceux qu'on appelle traditionnellement les "permanents du journal", bien qu'ils ne perçoivent pas de salaire pour le travail fourni. Ce travail de rédaction, de contacts permanents, ajouté à la gestion administrative et financière du journal, est devenu de plus en plus lourd, au moment même où le collectif diminuait.

Aujourd'hui, nous sommes à bout de souffle. L'APL repose sur les épaules de 8 ou 9 personnes, les 3 "professionnels", un comptable, un dessinateur, deux dactylos et 4 ou 5 personnes qui assurent la maquette et la rédaction de certains articles.

Aujourd'hui, ce fonctionnement n'est plus possible.

## a quel prix ?

L'APL est rendue à un seuil limite imposé par son développement. Plusieurs issues sont possibles. Une issue dynamique avec plusieurs professionnels (y compris la gestion) salariés. Une issue statique avec le remplacement de l'équipe actuelle par une relève de bénévoles.

Une issue dramatique avec l'arrêt pur et simple en septembre.

Nous pensons, plus que jamais, avoir fait la preuve cette année qu'un journal d'expression libre avait sa place sur la région.

Quelques exemples récents : - nous avons mis tout notre poids pour soutenir des affaires importantes : la lutte de Jean Cadiot contre le Crédit Agricole ; les actions des habitants de Nantes-Nord, le nucléaire. Les articles ont

servi à populariser ces actions et parfois (Nantes-Nord) ont même fait l'objet de tirages particuliers.

- nous avons impulsé ou amplifié des débats ( le viol, la violence ) et permis de dépasser le cadre limité des groupes où ils ont lieu traditionnellement.

- nous nous sommes opposés à tous les pouvoirs en place. La droite bien sûr, en attaquant "La Rapière", les flics, le patronat, les nucléocrates. La gauche aussi, quand elle est plus soucieuse de consolider son pouvoir que de changer la vie. Nous avons été les seuls à nous opposer à "Nantes Ville Propre", avant la loi récente sur l'affichage. Nous avons dénoncé la tiédeur de l'opposition de gauche à la centrale du Pellerin.

- nous nous sommes fait l'écho des discours "en marge" : intérimaires, chômeurs, antimilitaristes, nomades, clochards, taulards, homosexuels.

Il existe donc un espace propre à l'APL dans l'information, un ton, une originalité. Comment faire éclater nos limites actuelles pour toucher d'autres secteurs et confronter des sensibilités différentes ? Telle est la question...

L'amélioration globale de la qualité de l'information a requis un effort tel (malgré les

insuffisances criantes) que nous n'avons pu consacrer le temps nécessaire à la diffusion

Nous pensions l'année dernière que l'amélioration du contenu suffirait, dans un premier temps, à l'extension des ventes. La moyenne des ventes a augmenté ( voir chiffres ) mais bien insuffisamment pour boucler en équilibre. L'argent, le nerf de la guerre, nous manque...

## a quel prix ?

En l'état actuel nous atteindrons juillet avec un déficit d'environ 3000F, non compris la période des vacances, fatale pour de nombreux journaux. Les combines, le chômage, le double boulot, tout cela n'est plus supportable et ne permet plus d'impulser au journal une nouvelle vigueur. Alors on risque de décrocher... sans relêve.

La question fondamentale, pour vous comme pour nous, est de savoir le prix à payer pour qu'un journal d'expression libre à l'audience accrue, indépendant des partis politiques et des banques, sans publicité, survive par un effort collectif (ventes et soutiens). Il faut boucler le budget pour cette année et réunir une somme suffisante (60 000F) pour payer des salaires ( le SMIC ) et un effort de diffusion.



Nous avons pensé à une campagne d'abonnements, à une souscription permanente, à un effort privilégié de quelques "amis de l'APL" constitués en association, à une ou plusieurs fêtes, à une augmentation du prix.

Il faut établir des prévisions, se fixer des objectifs de vente et des délais.

MAIS CECI EST SUSPENDU A UN DYNAMISME QUI DEPASSE LE COLLECTIF ACTUEL DE L'A.P.L. L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'A.P.L. EN SERA UN PREMIER TEST ....IL NOUS RESTE CINQ MOIS POUR NE PAS CREVER.....

## COULISSES

### Comment marche l'APL

L'APL comme certains ont déjà pu le remarquer est ouvert tous les jours (sauf le dimanche), et cela grâce à la participation de certains d'entre nous (3) qui ne touchent comme salaires que le remboursement des frais personnels occasionnés par le fonctionnement du journal.

Tous les soirs il faut assurer une permanence : coups de téléphone, discussions... Ce



travail qui à l'origine devait être pris en charge par le collectif n'est en fait assuré que par trois d'entre nous, "les permanents".

La semaine commence le lundi vers 16 h : expédition du journal ; celle-ci se termine vers 20 h, parfois plus tard lorsqu'il y a des problèmes d'imprimerie.

Mardi, distribution, ce travail est pris en charge à plusieurs. 500 numéros sont ainsi distribués chaque semaine en kiosques. Les trois cinquièmes de cette distribution sont assurés par les permanents qui assurent éventuellement celles des autres en cas d'absence, ce qui les amènent parfois à assumer les quatre cinquièmes de cette distribution. Ce travail représente environ 5 à 6 heures de travail pour chaque permanent.



Mardi Mercredi Jeudi, il faut assurer les enquêtes, la gestion du journal. Nous avons pour ce dernier travail l'aide d'une personne qui deux jours par semaine fait les tâches comptables. Préparation de l'expédition du numéro suivant,

c'est à dire préparer les bandes d'envoi par la poste. Travail photo. Problèmes juridiques et administratifs. Services rendus par l'APL (vente, affiches, auto-collants, boîte à lettre, contacts, rendez vous etc...)

Vendredi on fait le point et on prépare la réunion publique du vendredi soir.

Samedi, frappe des textes à la machine, maquette du journal : temps passé : de 9 h à 24 h, parfois même plus tard.

A cela, il faut ajouter les

dessins d'illustration, le tramage des photos bien souvent fait le dimanche...

Cette journée du samedi, la plus lourde, seules 6 personnes en moyenne assurent le boulot de maquette, mais pas forcément le bouclage, et vers 20 h on ne trouve souvent que les trois permanents et le dessinateur bien connu ( et aimé). Bof !, faut pas chomer car la semaine suivante arrive vite, vite... Et il se passe toujours des choses.



## L'A PL EN QUELQUES CHIFFRES

Budget moyen de l'APL, par mois :

<u>Dépenses moyennes</u>	
- Imprimerie	.... 8.000 Frs
- Loyer, téléphone, Edf(*) <sup>1</sup>	.... 1.200 Frs
- Frais de fonctionnement (amortissement du matériel, frais postaux, matériel photo et maquettes, frais d'essence, de transport, de représentation)	.... 5.700 Frs
<b>Total</b>	<b>: 14.900 Frs</b>

(\*)<sup>1</sup> en trois versements (ou plus...)

<u>Recettes moyennes</u>	
- Abonnements	... 10.195 Frs
- Kiosques	... 4.040 Frs
<b>Total</b>	<b>: 14.235 Frs</b>

Sur un numéro à 3,50 Frs :

- Marge aux kiosques ou rabais aux abonnés	.... 0,60 Frs
- Envoi par poste	.... 0,09 Frs
- Imprimerie	.... 1,29 Frs
<b>Total</b>	<b>: 1,98 Frs</b>

Diffusion :

<u>Moyenne du n° 50 au n° 72 :</u>	
- Tirage	.... 1.522
- Invendus	.... 137
- Vendus	.... 1.369

<u>Moyenne du n° 50 au n° 65 :</u>	
- Tirage	.... 1.500
- Invendus	.... 131
- Vendus	.... 1.369

<u>Moyenne du n° 66 au n° 72 :</u>	
- Tirage	.... 1.571
- Invendus	.... 149
- Vendus	.... 1.422

Le numéro 66 marque une augmentation du tirage, qui passe de 1.500 à 1.550, avec des pointes à 1.600 ( n° 68, 69, 70 )

<u>Nombre de kiosques servis sur Nantes et le département:</u>	.... 65
--	---------

<u>Abonnements:</u>	.... 850
---------------------	----------

# APL EN QUESTION

## INTERVIEWS

### 2 OUVRIERS DES ACB

Jean Yves, militant d'entreprise d'origine étudiante, travaillant depuis huit ans aux ACB. Ouvrier, militant CFDT :

" L'APL a réussi à devenir au fil des années un instrument assez in dispensable aux gens qui veulent se tenir informés de ce qui se passe à Nantes, sur des fronts de lutte variés . Aujourd'hui, il n'y a plus de ghetto militant, par lequel tout se sait . Mais des pratiques plus éclatées, plus diverses. Quand tu n'es pas sur 36 fronts de lutte à la fois, tu ne sais pas ce qui se passe..Une des choses que je lis le plus systématiquement dans l'APL, c'est le petit calendrier(culturel, politique, ou militant )..

A part ça, le contenu de l'APL est en dents de scie. A des moments, on trouve de gros efforts d'enquêtes, de reportages..A un moment cela a été vrai pour les entreprises: les meilleures infos sur les luttes de boîtes à Nantes. C'est retombé, ça va, ça vient ..Des moments l'APL reprend l'allure d'il y a deux trois ans, un truc du ghetto d'une certaine extrême gauche nantaise. Sur la façon, maintenant dont l'information est faite, et l'actualité couverte, concernant les luttes dans les boîtes, il y a un problème. Il y a du bien, et du pas bien. C'est souvent la seule information publiée, en dehors de la phraseologie officielle, syndicale, patronale ou journalistique..Il arrive, malheureusement, ce qui fout tout par terre, un discours qui choque énormément, qui provoque la colère des gens du " discours normal " .  
Donc, il faut que ce soit extrêmement rigoureux.

Q.- Qui lit l'APL, autour de toi?

Tous les permanents CFDT. Chaque semaine, ils le lisent. Ils sont très anti APL. Pour eux, l'APL " fait un jeu de démolition des syndicats " . Il y a eu des conneries de faites, comme par exemple la publication de compte rendus de réunions internes à la CFDT. Ca crée un " obstacle de droit " dans la CFDT . Si cet obstacle était levé, un gars de l'APL viendrait comme ça, bouffer avec nous, discuter, l'information passerait, ce serait lu... .

En dehors des permanents, et , dans la boîte, de deux ou trois " fidèles lecteurs " de l'APL, on trouve aux ACB des gars, mettons sept huit, qui le lisent irrégulièrement. En général ce sont des militants de la " gauche ouvrière " investis dans d'autres conflits que sur la boîte: nucléaire, etc..

C'est sans doute difficile, de toute façon, que l'APL arrive à parler de façon suivie des questions syndicales. Surtout si l'APL recherche absolument l'anecdote croustillante, le spectaculaire, le scoop exclusif sur la " crise de la CFDT ". Mais c'est possible à condition d'éviter certains écueils. Par exemple la parole d'évangile de la base, opposée au discours politicard de tous ceux qui ne sont pas des travailleurs du rang..Ca ne passe pas..Idem pour " les directions - syndicales - trahissent.."

Les caricatures, c'est un atout les dessins. Mais la présentation style Actuel, copiée, archibidon, sophistiquée, n'importe quelle revue fait ça maintenant, même la pub a pris ce style. On peut faire plus sobre . Attention aux trucs trop internes trop allusifs: la BD par exemple, ou même certains dessins.



Jean-Paul, ouvrier aux ACB.

Je lis l'APL presque depuis le début. Ce que je lis dedans ? D'abord ce qui est court, vite lu!..Les grands feuillets, c'est après, ou c'est jamais. Souvent, je démarre en cherchant un truc dont j'ai entendu parler en lisant la presse locale. Je me dis : " il doit y avoir un truc là dessus dans l'APL, dans le quotidien regional ce n'est pas très clair, ou pas complet, dans l'APL ça risque d'être mieux .

Ce qui ne va pas ? Tout le débat qu'il y avait eu sur la Librairie 71 par exemple. Débat tres theorique. Je le lisais quand même, mais..La bande dessinée: ce n'est pas le fait que ce soit une bande dessinée ! Mais c'est parfois un peu cul-cul la praline même si celui qui fait ça doit beaucoup y travailler . Les dessins, c'est bien, ça aère le texte, la présentation actuelle ne me gêne pas, a contrario : tu cherches dans la machine tu tournes, tu reviens..Autrement ça ferait trop " bulletin de liaison ", c'est bien que ce soit vivant .

Par rapport à la Mairie de Nantes, au PS, il y a eu pas mal d'attaques . Quand il y a eu l'histoire de la Bande Dessinée de Ouest Unité, je me disais, d'abord cette BD ils ne nous la montrent pas . Ensuite de toute façon, pour eux, le PS aura tort, soit qu'il censure, c'est dégueulasse, soit qu'il publie ça, c'est dégueulassé.

Il y a un a priori trop dur là des sus . Non point que je veuille défondre le PS, mais il ne faut pas être sectaire . Des trucs comme l'intervention des ecolos à la Mairie de Nantes, à propos du Pellerin, là, oui, d'accord, pour les pousser..

Suivre l'actualité politique proprement dite, ça pourrait être intéressant. A condition de trouver la forme pour le dire .

Il faut être bien informé de l'intérieur des partis, que ce soit PC ou PS, et que ce ne soit pas seulement un prétexte pour leur taper dessus . Là le RPR peut en dire autant ! Il ne faut pas non plus que ça devienne une tribune politicienne . Mais bien relié à des faits très précis, dans un quartier, etc, ça serait très intéressant .

J'ai l'impression que l'APL est en train de s'ouvrir: il ya a les anciens gauchistes, qui doivent le lire, parce qu'il faut le lire pour être au courant . Mais a voir certains articles on a l'impression que ça doit s'ouvrir davantage .

Il reste peut être encore un peu trop de débat " ideologique " à l'intérieur, des " grands machins " avec une tendance à l'ideologie, qui doivent écarter des gens de l'APL

Mais la diffusion pourrait s'améliorer. Il faudrait avoir la possibilité de diffusion militante, à la porte des boîtes, ou même à l'intérieur, pareil pour l'affichage .

Les pages culture cinema, marionnettes etc..Je les regarde. Je n'y vais jamais d'ailleurs, mais je regarde, et je me dis tiens il y a ça ou ça qui doit être intéressant . Ça pourrait se faire pour la télé, sous forme de programme, une selection de trucs intéressants à passer dans la semaine. La tele, on l'allume comme ça au pif, si les quelques bons trucs étaient signalés a l'avance, ce serait utile . Le sport aussi . Il y a eu le COBA la campagne pour l'Argentine. J'ai regardé ça . D'accord, les débats sur sport de loisir, sport de compétition . Mais ce qui serait le plus intéressant, pour moi, ce serait des expériences de sport " différentes ", pratiquées ici ou là



LA FORMULE IDEALE :  
UN HEBDOMADAIRE EN GELULES  
MATIN MIDI ET SOIR  
UNE INFORMATION NI TROP LAXATIVE  
NI TROP SOPORIFIQUE

# LES JOURNÉES DE LA FEMME.



Cette semaine la parole est aux femmes !  
 Toujours pour rendre l'utile à l'agréable, le Centre Beaulieu organise « Journées d'informations » pour améliorer la vie de toutes les femmes, en les aidant à résoudre aussi bien leurs petits problèmes quotidiens que les plus sérieux...  
 Des problèmes juridiques... à la mode en passant par les petits, la cuisine et la beauté... cette semaine de la femme se terminera par un super show-music !

**Centre Beaulieu.**  
**L'utile et l'agréable.**

(ouvert jusqu'à 22 heures)

## COMMERCE D'AVANT GARDE

Le centre Beaulieu ? Vous connaissez sûrement... chacun(e) d'entre vous y est allé dépenser quelques sous pour les courses ou le repas de midi. D'ailleurs, en ce qui concerne les repas, c'est un lieu privilégié :

nombreux sont les travailleurs de l'INSEE ou des ministères qui viennent y déjeuner.

Ce temps mort (mort pour le boulot) est mis à profit (sic) pour trainer un peu dans la bien nommée "galerie marchande" et donc dépenser encore un peu plus que ce serait nécessaire pour le repas qu'on vient y prendre. Ce temps "mort" n'est donc pas mort pour les patrons... (un peu de "théorie" en voix off pour tirer la morale de l'histoire : dans le travail ou hors du travail, dans la production ou dans la consommation, le Capital et son Etat (ici le patron, ce sont les ministères...) font feu de tous bois.

Pourquoi ce long préambule ?  
 Tout simplement pour situer la scène qui va suivre...

Donc, ce vendredi 27 Avril vers 12H15, je pénètre dans la "galerie marchande" du centre Beaulieu pour y faire mes courses -entre midi et deux heures- à toute allure avant de retourner au boulot et donc pour perdre le moins possible en dépensant mon argent...

Mais, le "centre Beaulieu", c'est un "carrefour" comme ils disent (les patrons", c'est un lieu culturel (vu que, ici et contrairement aux Leclerc par ex. on vise une clientèle plus "huppée"), c'est toujours plein, d'animation et aujourd'hui, tout est centré sur "la" femme : le centre organise ses "journées de la femme".

Je lis un peu les panneaux, trouve ça très réussi, commerçant en diable : le marchand doit savoir qui peut lui acheter ses produits, il a donc intérêt(s) à ne pas trop se tromper sur ses client(e)s... Le marchand d'avant-garde ne se contente pas de ça : lui se "façonne" ses client(e)s par la "pub", etc...

le programme des "journées de la femme" est d'ailleurs assez "complet" : on y parle mode, couture budget mais aussi droits juridiques et même expression corporelle...

La voix off me souffle qu'il faut loger là un couplet sur l'habileté du capital à la récupération de nos désirs, sur sa capacité de se saisir de chaque valeur d'usage pour en faire une valeur d'échange... mais c'est si clair que point n'est besoin de discours ésotériques !...).

En l'occurrence, l'image de "la" femme qui est donnée là me semble assez bien correspondre au public du centre... Entendons nous bien, je ne dis pas que toutes les femmes qui le fréquentent par obligation s'y sont reconnues ou même pourraient s'y reconnaître... Bien au contraire, puisque les groupes femmes de l'INSEE, et des ministères y ont distribué le tract que nous publions ci-contre... à l'intérieur de la "galerie marchande"... à l'intérieur et c'est tout le problème pour le patron qui n'a pas aimé qu'on vienne discuter ses conceptions de la femme chez lui (le centre c'est public... d'accord... mais ça m'appartient... est-ce que vous aimeriez que je vienne foutre la pagaille chez vous ? non... eh bien allez distribuer votre tract dehors...).

Alors ?... alors, il a envoyé ses sbires (plus deux pompiers qui, interrogés, n'ont pas eu l'air de trop apprécier le rôle de flic qu'on leur faisait jouer), jeunes et moins jeunes gorilles en civil, pour dire aux filles qu'il y en avait marre, qu'"on" ne voulait pas d'elles ici, que c'était une propriété privée, etc"...

Et nos matamores, énervés par le calme des distributrices, menaçaient d'en venir aux mains (tout en se montrant gênés : on ne frappe pas le "sexe faible" a dit l'un deux..)

### LA PHALLOCRATIE EN MUTATION:



L'un de ceux qui semblait être le chef des opérations sur le terrain, (sur le terrain seulement parce que évidemment, il n'était pas le big chef... d'abord le grand chef, c'est le Capital (toujours la voix off) ensuite, il y avait visiblement un ou deux supérieurs qui observaient la scène... Que ces messieurs se rassurent : nous les reconnaitrons pour les prochaines "opérations" -comme ils disent...-).

# IRRESPONSAB' Studio



## SONDAGE

"QUE PENSEZ VOUS DE LA CRISE?"

"A LA FOIS CRAIGNOS ET GUINDEES LES BD. D'IRRESPONSAB' STUDIOS ALLIENT AVEC GRACE LES RETOMBÉES DE LA PERIODE GOTHIQUE KITSCH TARDIF ET LES AUDACES INTIMES DU NEO-GATISME DES BANLIEUES." J.F. RANIA-GNAH "Le point"

**LA CRISE?**

DEPUIS QUE MON ALLOCATION CHOMAGE A ÉTÉ REDUITE DE MOITIÉ, LES FINS DE MOIS ONT LIEU TOUS LES 16 JOURS...

**LA CRISE?**

QU'EST CE QU'IL VOUS FAUT COMME REPONSE POUR FAIRE LE POURCENTAGE COMMANDE?

**LA CRISE?**

alors là j'vois pas... franchement là, vous m'collez z'avez pas une autre question?

**LA CRISE?**

AAAAAFFREUX, ON TROUVE MÊME DU DÉPOT DANS LE DOM-DERIGNON!...

**LA CRISE?**

CE SONDAGE EST TRÈS:

- MODERNE
- BIEN FAIT
- REVELEATEUR
- INSTRUCTIF
- INTERESSANT

BIFFER LE(S) MENTION(S) INUTILE(S)

CA VA LE TON DE LA VOIX?

**LA CRISE?**

EN GENERAL C'EST COMBIEN L'ESPERANCE DE VIE CHEZ LES ENQUETEURS DE SONDAGES?

**LA CRISE?**

RIEN N'EST MOINS SUR QUE L'INCERTAIN ET RIEN N'EST PLUS CERTAIN QUE CE QUI EST AUSSI SUR ...

J'EN PROFITE POUR DIRE BONJOUR A ZOZOU ET REXOUNET MES DEUX CHIENS FIDÈLES QUI ÉCOUTENT L'ÉMISSION EN CE MOMENT

**LA CRISE?**

FAUT DIRE, CE QUI EST, C'EST PAS JOLI JOLI ...

**LA CRISE?**

LES LENDEMAINS QUI CHANTENT FERAIENT BIEN DE RECHAPPER LEURS CORDES VOGALES...

**LA CRISE?**

AHURISSANT! LE CAMEMBERT COULANT A LA PRESSION A ENCORE AUGMENTÉ!

**LA CRISE?**

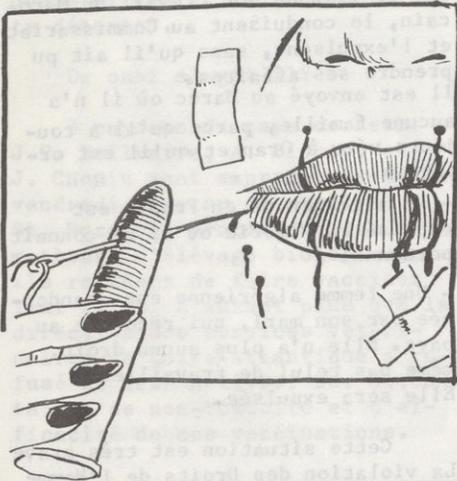
HO MECTON! C'EST PAS BIENTOT FINI TON CINÉMA! SI TUME CHERCHES VRAIMENT TU VAS EN TROUVER ME TROUVE J'VAS TA TRONCH DE MANDAL NON MAI OPÉRIE SUPS DE TIRON BR

\* MERCI MERCI DAIC

Bref, après des discussions houleuses, des liaisons téléphoniques avec le commissariat aimablement logé dans et par le centre, (avez vous besoin de la voix off pour comprendre à quoi sert ce "service public" ?) les groupes gemmes ont pu distribuer tous leurs tracts, (elles regrettaient de ne pas en avoir assez), avoir des discussions intéressantes avec beaucoup de spectatrices (et spectateurs), et... "admiré" la présentation de mode que nous offrait le centre... Une "opération" réussie donc, même si certain(e)s regrettaient que le tract n'ait pas été assez explicite sur les difficultés des femmes au travail, la "double journée de travail", etc... Ce qui a entraîné de nombreuses discussions après l'intervention des groupes femmes... Ces discussions, souvent passionnées, font aussi partie du bilan positif de cette "opération".

Jugez-en par vous-mêmes en lisant le tract que nous reproduisons ci-dessous... **P.N.**

## CENTRE BEAULIEU: L'UTILE ET L'AGREABLE



# le tract

GROUPES FEMMES INSEE MAE TG MAN  
"LES JOURNEES DE LA FEMME ou L'ART  
D'ETRE CONSOMMEES".

LETTRE OUVERTE AUX GENEREUX, GENTILS  
RESPONSABLES DES GRANDES ANIMATIONS  
DE LA GALERIE MARCHANDE.

Outre votre désir, certes bien compréhensible, de faire fructifier votre commerce, nous ne mettons pas en doute votre louable effort d'information du public.

Toutefois, pensez-vous vraiment que les journées d'une femme soient telles que vous voulez-bien nous les présenter ?

Cette femme (la vôtre) doit savoir bien gérer son budget (ne pas trop dépenser tout en rendant la maison accueillante). Elle se consacre entièrement à l'éducation de ses enfants, elle est experte en cuisine et en congélation, sans pour autant négliger sa silhouette, son équilibre alimentaire ; et lorsqu'elle s'autorise un moment "bien à elle", si ce n'est pour se détendre sous une crème hydratante, elle peut toujours s'adonner aux plaisirs typiquement féminins que sont la peinture sur soie ou sur assiette...

MAIS SAVEZ-VOUS QUE LA REALITE EST  
TOUT AUTRE ?

C'est effectivement souvent la femme qui gère le budget, mais quels efforts doit-elle faire pour arriver à boucler la fin du mois !

C'est l'éducation des enfants trop souvent réservée à la mère, surtout si elle ne "travaille" pas. Encore doit-elle, si elle travaille, courir entre la nourrice et le boulot, tout en se culpabilisant d'être mauvaise mère, pas assez consacrée à ses enfants.

C'est encore la bonne ménagère, les plats mijotés et la maison accueillante mais dans quelles conditions réelles de fatigue supplémentaires et de double journée de travail. C'est toujours, et plus que jamais grâce à vous, la course après l'image idéale de la femme mais la vôtre, celle que vous avez définie et que vous exhibez comme un bibelot de luxe sous le terme de mode.

Parlons des loisirs : d'accord pour la peinture sur soie ou la poterie mais combien d'autres elles en réalité n'ont d'autres détente que le tricot ou la couture, car il faut bien rester rentables, même en regardant la télé ?

AUSI SI VOUS N'AVIEZ D'AUTRES EXPOSITIONS A NOUS PRESENTER, D'AUTRES PRIX A NOUS PROPOSER, INTITULEZ DONC VOTRE EXPO :  
"FEMME ET CONSOMMATION" PLUTOT QUE  
"LES JOURNEES DE LA FEMME".

Oui nous voulons prendre en charge l'éducation de nos enfants mais pas en avoir l'exclusivité, et avoir avant tout le droit de choisir ou non notre maternité. Nous voulons bien être belles, mais d'abord pour nous, et pas forcément selon votre modèle.

Nous voulons avoir un peu plus le droit aux loisirs et un peu moins de temps de travail, de transport et de ménage.

Nous voulons que ces loisirs ne nous soient plus imposés dans un domaine étiré, ni refusés parce que trop chers.

CROYEZ BIEN, CHERS RESPONSABLES,  
QUE NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE VOS  
CONSEILS ECLAIRES, POUR EXISTER.

GROUPES FEMMES  
MAN INSEE - AFFAIRES ETRANGERES -  
TRESORERIE.

## CHOISIR

La section locale de Nantes "CHOISIR la cause des femmes" organise le SAMEDI 12 MAI à partir de 14H30, au centre social de la Bernardière - rue de Dijon à St Herblain - une après midi d'informations, expositions, projections, débats sur "les droits des femmes" avec la participation d'avocates de médecins et des femmes de "CHOISIR".

Les thèmes évoqués : Contraception, avortement, maternité, mais aussi droit des femmes au travail, droit de la famille etc...

En soirée, une chanteuse bretonne animera un spectacle à partir de 21H : MARIPOP.

Participation aux frais : après-midi : 5F, soirée : 12F.

Une garderie d'enfants est prévue ainsi qu'un buffet-bar.

## UN CENTRE DE FEMMES A NANTES?

Aujourd'hui à Nantes, les femmes n'ont aucun lieu pour se retrouver ce qui ne facilite pas l'existence d'un Mouvement autonome et une réelle coordination entre les diverses actions (luttons ou activités) qui se mènent. Pour l'obtention d'un local, une pétition a été écrite, qui doit recueillir le maximum de signatures. Voici le texte :

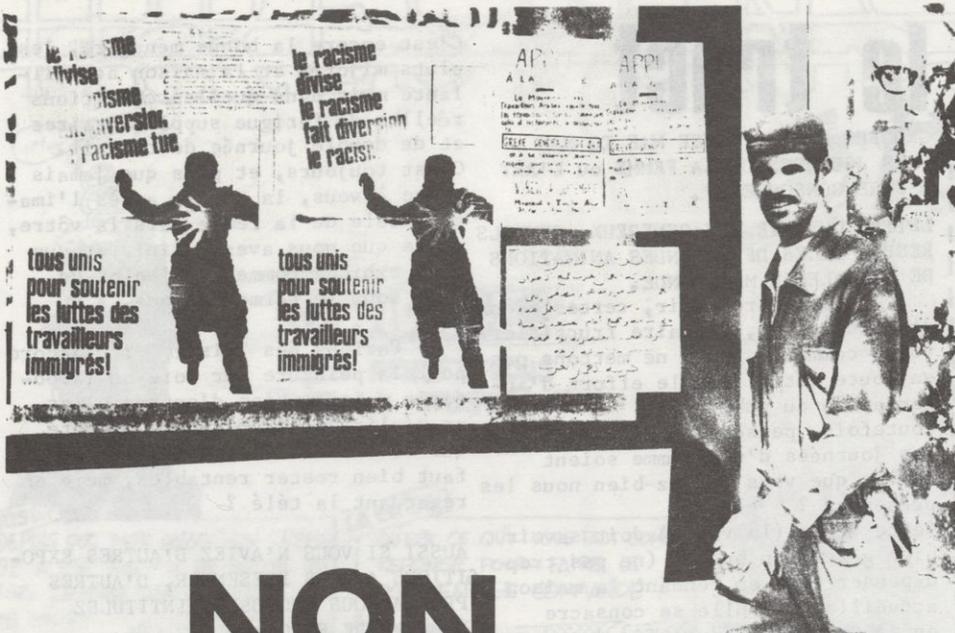
A Nantes, depuis quelques années, des femmes de plus en plus nombreuses cherchent à s'organiser entre elles pour résoudre les multiples problèmes de leur vécu (garde d'enfants, législation, demandes d'emplois, divorces, contraception, sexualité, agressions). Pourtant elles se retrouvent dans des conditions qui ne permettent pas une action efficace.

C'est pourquoi, il y a deux ans, une demande avait été faite auprès de la municipalité pour obtenir un local.

Aujourd'hui, plus que jamais ces femmes et ces groupes de femmes ressentent la nécessité d'un lieu où elles pourraient se retrouver pour centraliser les demandes, faire face plus facilement aux problèmes ponctuels qui se posent et favoriser une action de longue haleine.

C'EST POURQUOI NOUS REVENDIQUONS  
UN LOCAL POUR UN CENTRE DE FEMMES.

On peut trouver des pétitions pour signer et faire signer chez :  
Renée Livet, 4 place Viarme, Nantes  
(à côté de la pharmacie).  
Mouvement Autonome des Femmes.



# NON AU RACISME

"Tout ça, j'en ai plein le coeur et puis j'ai peur... On est malheureux, tu sais !... C'est pas la faute aux Français, c'est la faute aux Etats qui font pas ce qu'il faut pour nous. Il y a des français qui sont très gentils... et puis il y en a qui sont au chômage, qui sont malheureux aussi. Mais que veux-tu que nous on fait ? Retourner au pays ? Pas de logement, pas de travail. Là bas mon père et ma mère crèveraient de faim si je leur envoyais pas un peu d'argent tous les mois. Et pourtant, tu sais, je n'ai qu'un petit salaire".

Ce témoignage d'un travailleur immigré est un de ceux nombreux recueillis par le M.R.A.P. Celui-ci lors de sa dernière Assemblée Générale Départementale, le 19 avril à la mairie de Doulon, s'est vivement inquiété des nouvelles mesures gouvernementales concernant travailleurs immigrés et étrangers. En effet, en 1979, 500.000 cartes ou titres de séjour arrivent à expiration, dont 350.000 certificats de résidence de travailleurs algériens. Or un projet de loi, discuté les semaines à venir à l'Assemblée, envisage le renouvellement annuel de la carte de séjour et le refus de renouvellement pour toutes sortes de motifs plus ou moins arbitraires.

Aussi les travailleurs immigrés et leurs familles vivent-ils dans l'insécurité et la peur de l'expulsion.

- Mohamed travaille en France depuis 20 ans, loin de sa famille. L'an dernier il est tombé malade en Algérie et a prolongé son séjour. Pour cette raison sa carte n'est pas renouvelée.

- On leur demande maintenant le double de leur déclaration de revenus au moment du renouvellement de la carte. Beaucoup ne sont même pas informés. La loi est appliquée dans sa plus stricte interprétation.

- "C'est la France qui nous a fait venir. Tu sais que nous faisons le plus sale travail ! Tu as vu comment nous étions logés sur les chantiers!"

- Un foyer de la Bottière subit sans cesse des injures racistes. Il n'ose pas porter plainte. Les voisins maghrébins refusent de témoigner. La peur les paralyse.

- A Paris, pendant ses congés, un étudiant étranger résidant à Nantes, est interpellé dans le métro pour vérification d'identité. Il se fait dire par les agents que sa carte de séjour ne l'autorise à séjourner qu'à Nantes et qu'il n'a pas à se trouver dans la capitale.

- A la Préfecture, difficultés quasi insurmontables pour les mariages entre étrangers et français. Rappelons qu'une circulaire du ministre de l'Intérieur du 17 décembre 77, veut limiter le nombre des étudiants étrangers en France. Il y a sélection au niveau social et discrimination au niveau politique.

Par ailleurs d'après un projet de loi, adopté au Conseil des ministres du 14 mars, l'accès du territoire français pourra être refusé à tout étranger dont la présence constituerait une menace pour l'ordre public. Que met-on sous ces mots ?

Le ministre de l'Intérieur peut prononcer des expulsions par simple arrêté et utiliser la force publique. Les autorités pourront pratiquer à son égard l'internement administratif.

C'est en temps de paix, pratiquer l'arrestation sans titre ainsi que la détention sans limite de durée, sans droits à la défense. Cette mesure nous paraît très grave. Ce projet abolit toute distinction entre le refoulement, pour délit administratif, qui est provisoire, et l'expulsion, pour délit pénal, qui est définitive, sans possibilité de retour. Cette substitution du plan pénal au plan administratif est inique. (...)

Des expulsions ont déjà été réalisées dans la Région de cette façon :

- Deux policiers viennent chercher sur le lieu de son travail un Marocain, le conduisent au Commissariat et l'expulsent, sans qu'il ait pu prendre ses affaires. Il est envoyé au Maroc où il n'a aucune famille, parce qu'il a toujours vécu à Oran et qu'il est orphelin.

- Un algérien né en France est expulsé en Algérie où il ne connaît personne.

- Une femme algérienne est abandonnée par son mari, qui retourne au pays. Elle n'a plus aucun droit, même pas celui de travailler. Elle sera expulsée.

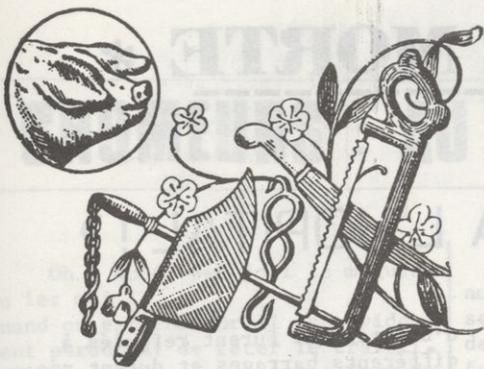
Cette situation est très grave La violation des Droits de l'Homme n'entraînera-t-elle pas un jour la violation des Droits de la Nation ?

N'assisterait-on pas au commencement d'un nouvel "holocauste?"

Au moment où l'Assemblée Nationale va débattre de l'immigration, le M.R.A.P. adresse une lettre aux Parlementaires de Loire-Atlantique et rappelle les Droits des immigrés:

- Ils ont investi en France leur force de travail.
- Ils ont été une source de profit pour notre pays.
- Ils y ont acquis des droits pour eux et leurs familles.
- Droits à rester. Droits au libre choix du retour.
- Droits à vivre en famille.
- Droits à la sécurité.
- Droits à l'identité culturelle.
- Droits à l'expression.
- Droits à être défendus devant la justice.
- Droits d'association, Droits sociaux, politiques et syndicaux.

COMITE 44 MRAP 8, allée Cassard  
44000 NANTES.



# EPICERIE



Visite quotidienne chez l'épiciier du coin: petite épicerie de quartier, gros épiciier bien réac, copain avec tous les flics du quartier; mais les fromages sont bons, et puis c'est tout près...

Aujourd'hui, un paquet de tract est posé à coté du tiroir caisse: "Tenez, vous qui achetez du pain bio, prenez-en un, vous allez voir, c'est un scandale, etc..."

Je jette un oeil distrait sur le titre: "Paysan, tais-toi, obéis et meurs, le technocrate te déteste".

De quoi s'agit-il?

3 paysans du pays de Retz: J.P. Beilvaire, A. Bichon, et J. Chouin sont emprisonnés depuis vendredi dernier 27 avril à St. Nazaire: pratiquant des méthodes d'élevage biologiques, ils refusent de faire vacciner leur bêtes, d'autant plus que la direction des services vétérinaires de Loire-Atlantique a refusé de leur délivrer une attestation de non-toxicité et d'efficacité de ces vaccinations.

Des amendes leurs sont infligées en 76 par le tribunal de Grande Instance de St. Nazaire. Nouveau refus des 3 éleveurs de payer ces amendes. Une mesure de contrainte par corps est alors prise: c'est à dire qu'ils sont mis en taule jusqu'à ce qu'ils paient.

Le tract continuait et ennuerait ensuite une série d'arguments anti-vaccination. Jusque là, la cause semblait plutôt sympathique: écolo - bio - répression etc...

Et puis tout à coup: le ton change, ou plutôt le sujet. Fini la vaccination!

On passe sans transition à l'antisémitisme, l'avortement, la lutte contre le vice, l'homosexualité et l'école laïque, en invoquant les chouans et De Charrette:



Comme quoi, la défense des yaourts bio, des légumes sans colorants et du "veau sous la mère", peut aussi aller de pair avec le retour aux traditions, aux valeurs ancestrales, la défense de la famille et de la foi, et carrément le recrutement de nouveaux "croisés".

Je suis quand même retournée discuter avec l'épiciier. Il n'avait pas lu tout le tract, vous comprenez quand on commence à 4h du matin, oui, oui, vous avez raison, ils mélangent un peut tout là-dedans, mais avouez que les yaourts bio sont quand même meilleurs que les autres... Et d'ailleurs tous les magasins qui vendent du bio sont d'accord pour distribuer le tract.\*

2 heures après, le tract était carrément affiché sur la vitrine.

Domage, il faudra faire 100 m de plus pour acheter le lait du matin.

\* Vérification faite: Un petit tour rapide dans les boutiques bio du centre ne montrait aucune trace du tract.

## PAYSAN DE FRANCE, PLEURE TES LIBERTÉS PERDUES

### DE CHARETTE OÙ ES-TU ?

En 1794, les sans-Dieu ont juré l'extermination de notre peuple. Les colonnes infernales ont incendié nos campagnes, tué 300.000 paysans, torturé nos enfants, éventré nos femmes.

— Aujourd'hui, c'est la clique des avorteurs, de droite comme de gauche, qui nous gouverne. Un criminel ne respecte plus rien. Au Conseil de l'Europe, c'est Simone JACOB, épouse VEIL - qui a programmé la boucherie sanglante des 200.000 petits français tués annuellement dans le ventre de leurs mères - qui représentera la France. Quelle honte ! Le vice est partout triomphant. Le dieu ARGENT a remplacé la FOI. Les homosexuels et les lesbiennes défilent à Paris le 1<sup>er</sup> mai...

Trangers à la race, les technocrates et les financiers à Bruxelles l'ont condamné à mort, ont décidé l'expropriation de tes terres : à l'ITALIE le vin, à la HOLLANDE le lait, à la FRANCE la viande et les céréales, etc...

"Tu dois abattre tes laitières. Pour cela, on vaccinera toutes les bêtes. Elles seront bientôt «réagissantes» (B 19 - H 38), malades. LA VACCINATION OBLIGATOIRE CONDUIRA A L'ABATTAGE OBLIGATOIRE DE TON TROUPEAU. OBÉIS, ACCEPTE CETTE PRIME DE RECONVERSION..."

"Tes enfants, arrachés de la ferme pour être conditionnés dans nos écoles matérialistes SERONT NOS ESCLAVES DANS NOS USINES DÉSHUMANISÉES. OBÉIS, TAIS-TOI ET MEURS..."

Il n'y aurait plus de chômage en ville si le paysan redevenu libre bénéficiait de prix justes.

A l'exemple de BEILVAIRE, BICHON, CHOUIN

### IL FAUT LEVER LA CROISADE DE LA VIE POUR L'HONNEUR, POUR LA FRANCE

AGRICULTEURS, CONSOMMATEURS, soutenez le courage exemplaire des femmes héroïques de ces valeureux patriotes. Envoyez vos lettres et demandes de documentation à la FEDERATION NATIONALE DES COMPAGNONS DE LA VIE

BP 49 - 44110 CHATEAUBRIANT

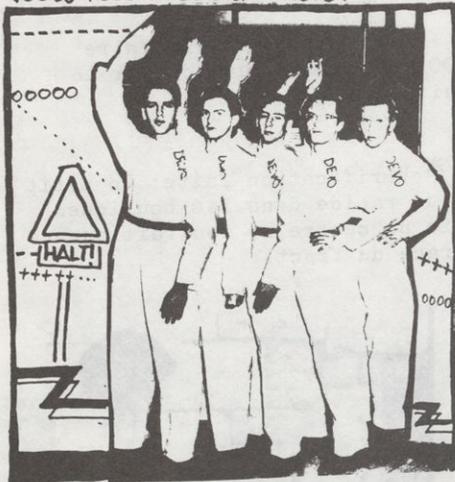


# \* ST NAZAIRE, VILLE MORTE \*

## « J'VEUX ALLER VOIR MOMAN A L'HOPITAL ! »

7H30 du matin. Les bruines matinales ne se sont pas encore dissipées et la ville s'éveille lentement, dans un calme étrange pour cette cité ouvrière. Plutôt étrange : pas un bruit, surtout pas celui des voitures ni celui des camions. Inquiet, le Nazairien moyen ne tarde pas à trouver une réponse. La première tentative pour sortir de la ville se soldera par un échec. La ville est complètement fermée par moultes barrages qu'on ne peut passer qu'avec un laissez-passer dûment signé par les Unions locales. Après les journées portes ouvertes, c'est la journée ville morte. Près du Pont de St Nazaire, gratuit pour beaucoup depuis quelques temps des ouvriers de la Mécanique jouent au football, alors que de l'autre côté du péage, une 3CV immatriculée 95 attend patiemment que le barrage soit levé.

UN BARRAGE DE SYNDICAIstes A BIEN VOULU POSER POUR LA PHOTO :



Il n'est que 9H30. Encore 5 heures à attendre ! La patience ne sera pas le lot de tous, une voiture enfoncera même un barrage à la Vecquerie. "J'veux aller voir Moman à l'hospital". L'automobiliste, tête de circonstance, essaie de convaincre les militants CGT ou CFDT du bien fondé de sa venue à St Nazaire et du côté humanitaire de sa démarche : "J'ai laissé mes enfants seuls à la maison, il faut que je rentre". L'oeil légèrement mouillé, cette dame essaie vainement de parlementer. Des discussions s'engagent. Les uns sont pour laisser rentrer. Les autres, les durs, sont contre. Ou on laisse entrer tout le monde ou personne... Certains regardent avec méfiance les laisser-passer syndicaux.

"C'est une atteinte à la liberté de circuler", clame un monsieur qui ne s'est trouvé aucune raison "valable" pour pouvoir pénétrer dans la ville qui pendant ce temps, vit au rythme du dimanche après-midi.

Pas de commerces ouverts. Du moins au niveau des petits. Un boucher affolé arrive au barrage de la Gare : il vient de s'apercevoir que tous les petits commerces sont fermés... sauf les grandes surfaces. Le matin, à cette même gare, un débat houleux a opposé CGT et CFDT. Fallait-il ne pas laisser partir les trains ou simplement les retarder ? La CFDT plutôt pour ne pas les laisser partir. Vivement le "recentrage" devaient penser les militants CGT qui eurent parfois bien du mal à passer les barrages tenus par la CFDT essentiellement à certains endroits. Il faut dire que le barrage était à l'honneur et que chacun pouvait reconnaître ses coreligionnaires. Voiture décorée, phares allumés, drapeaux rouges frappés du sigle CGT, casquette, badges de partout, ça frimait parfois dur : attitudes diverses de militants divers. N'y avait-il pas des odeurs de prise de pouvoir dans l'air ? Quelle griserie de contrôler les allées et venues des autres ! Griserie non partagées par les autres, surtout pas par les militaires

d'Exentia qui furent refoulés à différents barrages et durent regagner leur cantonnement, celui-ci protégé par les gardes mobiles, les commandos de l'air et leurs chiens. Qui a dit que l'armée était une armée de guerre civile ?? Personne, malheureusement ce jour là où pourtant, un nombre important de rampouilles étaient en quelque sorte les otages des Nazairiens, sur l'aéroport de GRON, à 2 pas des Ateliers de la SNIAS. Mission de reconnaissance ?...

Le quatre barré de l'Aviron. Club Nazairien.

J'ENTENDS LA VILLE RESSUSCITER AUEUUA!



\*\*\*\*\*

## \* ANCIEN COMBATTANT-SYNDICATS- MILITAIRES-MUNICIPALITE : ST NAZAIRE.

VILLE-MORTE, le 26 Avril : C'est tellement débile qu'on a du mal à le raconter.

15H : place de la gare, départ de la manif de gauche et des démocrates sincères ; les flonflons, beaucoup de monde (la situation n'en demandait pas moins), le muguet, des mots d'ordres qui, pour la plupart étaient du style : "La retraite à 18 ans, du travail à 50 ans", (merde, j'me suis trompé). Enfin, c'était la grande kermesse il ne manquait que la musique militaire, les drapeaux tricolores mais, on y arrive : Incroyable !! ils étaient là ! Pas les flics ou autres bottés casqués non !!!... Après les discours, place de la mairie, la manif se dirige selon le

parcours sacré des professions vers la sous-préfecture et avec étonnement la dispersion a lieu immédiatement... et pour cause !

Quelques trainards voient arriver par le bord de mer, musique militaire en tête, une floppée de drapeaux tricolores et un magnifique cortège d'anciens combattants (200) à la médaille lustrée qui venaient, eux aussi, faire la petite fête à la sous-préfecture, à l'écoeurement des quelques trainards (une vingtaine) qui n'eurent à leur opposé que des sifflets...

Des "abonnés" à l'APL. Frédérique et Jean-Luc

## CHOMEURS : AU MUGUET !

Oh ! qu'il est joli le muguet du 1er mai !

Quand on est chomeur il est évidemment paradoxal de fêter le travail. Mais si on ne peut vraiment être de la fête, on peut toujours la préparer en faisant la récolte du muguet. Alors nous, la main d'oeuvre "bonne a rien" pour les uns et bonne à tout pour les mêmes, mais surtout la main d'oeuvre à bon marché du travail saisonnier, on se pointe à la tenue maraîchère de Mr Robert Mouniau, la Bauche-Malo (Vertou), qui équivalait en termes productifs à 240 ha.

Et là, on s'entend bientôt dire : "je vais vous en faire bouffer de la vache enragée".

Notre patron semble en effet vouloir nous apprendre les exigences du rendement suivant les vieilles méthodes de l'humiliation.

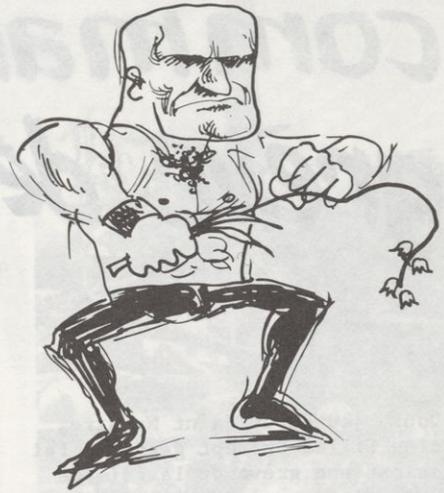
C'est ainsi qu'il inflige de nombreuses brimades d'un niveau scolaire. Notamment par rapport à deux jeunes filles issues d'un foyer de délinquants, ou d'un jeune s'entendant dire par le contremaitre : "Ramasse donc ces papiers toi qui est habitué à faire les poubelles avec ta mère...".

Quant à Ali, le travailleur immigré, il doit subir les railleries habituelles de la faune raciste.

"Malheur à celui qui baise une tige de muguet, ou qui cueille un brin trop vert" mais surtout "malheur à celui qui me répond"...

Alors voilà, parmi nous il y en a qui "répondent" et qui ne supportent pas de s'entendre dire "schnell" en comptant les brins de muguet.

Deux journées de 10 à 11H nous ont suffi pour prendre une décision



et nous sommes parti à 10 après que Catherine ait été virée pour avoir bavardé avec sa voisine... et avoir répondu aux remontrances du patron. Tant pis pour le fric, à quand les fraises ?...

10 chomeurs parmi tant d'autres.

## 1er MAI A NANTES

Ce 1er Mai à Nantes, n'était guère un 1er Mai de luttes, c'était plutôt un enterrement de 1ère classe. L'atmosphère y était bon enfant avec ces pontifes syndicaux en costard cravates et muguet à la boutonnière mais attention du muguet du parti, toutes les occasions sont bonnes pour récupérer du fric, une prise de parole a eu lieu, je n'ai rien entendu car les militants autour de moi discutaient tous, bref, nous n'avons rien perdu, mais ils auraient pu éviter cette perte de temps, d'autant plus qu'après, il y avait le grand défilé dans les rues de Nantes. Un millier de personnes participaient dont plus de la moitié du cortège était formé, par l'extrême gauche. Pour une fois les syndicats étaient minoritaires, il y avait aussi des immigrés turcs c'était chouette.

Les slogans tel que cho.cho.cho. chômage ras le bol, fusaient des bouches syndicalistes, tandis que l'extrême gauche vomissait unité, unité, ou timidement une seule solution la révolution ou bien, français immigrés même classe ouvrière, il y a eu aussi la semaine de 35H ou plutôt l'esclavage de 35H.

C'était pas mal dans l'ensemble une preuve a été apportée, c'est qu'un pôle révolutionnaire est toujours là à Nantes, ces militants, ces camarades doivent aujourd'hui se rassembler, je sais, de profondes divergences sont là et peut-être pour toujours, mais bordel il faut arrêter ces enfantillages, c'est aujourd'hui plus que jamais nécessaire, des initiatives sont à développer.

UN COYOTTE qui n'aura de repos que lorsque la charogne capital électoraliste sera entièrement bouffée.

LE 1<sup>ER</sup> MAI ON A LUTTÉ PFF PFF  
TOUTE LA JOURNÉE



## PRISONNIERS POLITIQUES : APPEL

Plusieurs dizaines de militants bretons sont actuellement détenus dans les prisons françaises, inculpés ou condamnés par la Cour de Sureté de l'Etat, juridiction politique d'exception.

La plupart sont mariés et pères de famille. Leurs épouses brutalement privées de ressources doivent cependant assurer la survie du ménage et faire face

aux frais de leur défense.

Skoazell Vreish s'est donné depuis dix ans mission de les y aider. Son action exclusivement humanitaire, assurée par des bénévoles, ne peut se maintenir qu'avec l'aide de chacun en Bretagne. L'association n'est pas subventionnée et ne peut redistribuer aux familles que ce qu'elle reçoit de votre solidarité.

Faites parvenir vos chèques au nom de Skoazell Vreizh, aux adresses suivantes:

Maurice GUILLEMET, Ma Maillardière, 44700 - ORVAULT

P.S.: Vous pouvez également envoyer des timbres poste.  
Triguez/Merci.

# Commando contre grève de la faim

Douze jeunes de Saint Nazaire, cinq filles et sept garçons, faisaient une grève de la faim de puis dix jours, dans une maison qu'ils occupaient: contre le chômage, le travail aliéné, contre la police qui persécute les jeunes qui se droguent et contre les conditions faites à certains d'entre eux, incarcérés à la prison de Saint Nazaire après un " casse " de pharmacie .

Le monde syndical et politique de Saint Nazaire était quelque peu interpellé par ces chômeurs pas comme les autres, qui ne paraissaient pas des fanatiques du travail pour le travail, et qui osaient réclamer en plus " la liberté de leur corps et de leurs desirs ". Pourtant, malgré quelques accrochages, sans gravité, le jour de la journée ville morte, le conflit entre le chômage " syndical " et le chômage " punk " paraissait susceptible d'enrichir les discussions, à Saint Nazaire, et personne ne prévoyait que l'affaire allait tourner au drame.

Car c'est un drame, bien plus qu'un incident. Au matin du premier Mai, sur le coup de une heure, huit types sont arrivés dans la maison ou sommeillaient les grévistes de la faim, et sur les murs de laquelle on pouvait lire: "Maison Libre Ni Dieu ni Maître " Huit types sont arrivés, bloquant toutes les issues, armés de matraques et de nerf de boeuf. Une heure de casse sauvage, à sens unique. Une fille a deux fractures du nez, un gars la machoire fracturée, un autre le bras cassé, un autre encore est à l'hôpital, hémorragies internes. Du sang, partout, dans la maison " sans dieu ni maître "

Une R 12 noire de la police était présente, semble t il, près de la maison, pendant les faits. Les policiers n'ont pas pu ne pas voir, entre autres, une des filles sauter par la fenêtre, et se faire rattraper et cogner sur le trottoir. Ils ont certainement entendu les coups, les cris. Ils ne sont pas intervenus. Sauf à la fin, quand le commando s'est retiré.



Après avoir pensé, un temps, emmener les victimes au poste, ils les ont laissés se débrouiller, arrêter des voitures, en pleine nuit, pour conduire leurs copains à l'hôpital .

Les jeunes refusent de porter plainte. Ils ont reconnu plusieurs de leurs agresseurs, et disent d'eux: ils ne sont pas de droite ils ne sont pas de gauche. Ce sont des fafs: des fafs de gauche. Au meeting du 1er Mai, c'est à dire quelques heures après le " mas sacre ", les syndicats, CGT et CFDT ont dénoncé " l'agression fasciste contre les jeunes ". J.P.C



A l'été 78, la Gueule Ouverte, journal d'écologie faisait le pari de l'ouverture.

Après avoir tant dit l'écologie ou écologistes, la G.O décidait de quitter les chemins de l'écologie "stricto sensu" pour essayer de la dire et la parler ailleurs, là où elle est encore nouvelle et méconnue. Ce fut par exemple le sens des reportages sur la Lorraine et l'acier en Mars dernier.

Ce pari, qui est aussi celui d'un mouvement écologique qui, s'il ne continue pas moins à se chercher, ne s'est pas véritablement trouvé, la Gueule Ouverte est en train de le perdre. Pourquoi ? Pour des histoires de sous, avant tout, vous vous seriez douté !!!

Il faut rapidement 1500 nouveaux abonnés (c'est à dire 10% des acheteurs hebdomadaires) pour équilibrer le budget 79.

Alors si vous pensez que l'écologie a besoin de ce journal, ce journal a alors besoin de vous : Abonnez vous, de 170F à 250F selon vos revenus, à la Gueule Ouverte, Bourg de St Laurent en Brionnais LA CLAYETTE.

C'était notre rubrique "Dernier Appel avant testament".

# main propre sur la ville

L'association CLIC-CLAC, groupe de créations audio-visuelles a lancé une nouvelle activité publique : l'intervention par affichage. Des affiches NANTES VILLE PROPRE ont fleuri ce week-end sur les murs de la ville. Nous estimons en effet que la confusion entre la propreté et l'affichage interdit est très dangereuse et va à l'encontre du droit d'expression. Dans cette situation, nous estimons ainsi que d'autres groupes culturels nantais que la Municipalité a pour cette occasion, marché à côté de ses pompes. Il n'est pas admissible que sous couvert de propreté, la municipalité interdise l'affichage en dehors de panneaux petits, mal placés, et même intégrés dans le décor ce qui est exactement le contraire des conditions d'efficacité de l'affichage.

Voyez les panneaux Decaux et Giraudy leurs emplacements, leurs dimensions Eux ne cherchent en aucun cas à se cacher. Et ils fleurissent à un rythme inquiétant.

Nous demandons donc :

- La suppression de l'interdiction d'affichage et tout autre moyen d'expression.
- L'arrêt d'implantation des panneaux Decaux et Giraudy et la

possibilité de réviser les contrats avec ces entreprises, afin d'aboutir par exemple au droit d'afficher sur la moitié d'entre eux.

- Un débat à Armes Egales diffusé sur FR3 entre Chenard ou un responsable municipal et notre association ou un représentant.

Nous laissons par contre la municipalité s'occuper des crottes de chien si elle estime qu'il s'agit d'une affaire de 1ère importance pour la vie des Nantais et particulièrement de ses milliers de chômeurs.

Pour tout renseignement et soutien CLIC-CLAC, 2 rue du Pré Nian. 44000 Nantes.

L'affiche est à vendre en quelques exemplaires à l'APL et aux librairies : "71", "Euzen", "Aladin", "Atalante", l'affiché (rue Fenelon).

A noter également dans la rubrique Nantes Ville Propre un tract distribué par des "éléments incontrôlés" dans le quartier du Bouffay.

Dans ce tract présenté comme un sifflement spécial de Nantes votre ville (journal d'informations municipales). On peut lire : "la ville de Nantes est heureuse d'avoir devancé l'application de la loi sur



l'affichage..." et plus loin "à compter du 1er mai les services de police seront autorisés à procéder à des vérifications de domiciliation afin d'éviter la présence de trop nombreux clochards". La municipalité n'a pas l'air d'apprécier, elle a porté plainte. Et pourtant si la ville était cohérente il faudrait aussi supprimer les clochards inesthétiques ou alors au moins les laver.

## DANS LE PANNEAU

Les panneaux publicitaires abribus sont très pratiques pour apposer des affiches, car elles sont visibles même la nuit. Les panneaux s'ouvrent à l'aide d'une "clef alene" ou "clef pour écrou à 6 pans creux". Le numéro nous est encore inconnu (env. 8) que ceux qui en ont un jeu numéroté essaient, et communiquent le n° à l'APL.

Certains panneaux s'ouvrent avec des clés carrées, d'autres avec des clés triangulaires. Le trou pour mettre la clé se trouve soit en bas du panneau (côté rue) soit à mi-hauteur (pour les panneaux plats surtout). Pour enlever l'affiche il suffit de tirer dessus ! Les affiches remplaçantes doivent être écrites en gros (au marqueur Duschmoll, par exemple).

Il y a déjà eu un essai sur 2 Abribus (quartier Breil Malville). Posées un samedi soir, elles étaient déjà enlevées le lundi matin ! En intensifiant cet affichage on peut espérer que certaines restent plus longtemps. Il est possible aussi de reboucher les trous (pour les clés) avec du chewing-gum ou du mastic. Pourquoi pas ? Dans le quartier Breil Malville-Procé, les affiches publicitaires

sont remplacées le mardi ou mercredi (à voir pour les autres quartiers) il est intéressant de faire l'échange le lendemain ou le soir même. Viser aussi les panneaux où il y a beaucoup de monde à prendre le bus.



Certains bruits laissent entendre qu'en cas de répression envers "les détournés d'affiches", ils risqueraient de se produire un fait étrange : le vol en éclat de ces panneaux publicitaires... (ceci n'est pas une menace mais un projet de légitime défense contre le matraquage publicitaire). Dernière minute : les panneaux Decaux s'ouvriraient avec les mêmes clés que les panneaux abribus... ■

Berthe

## Stratégie

Nous sommes dans une situation où la MOBILISATION des MASSES est douteuse. Notamment sur le plan idéologique et culturel... C'est pourquoi, nous pouvons agir sans attendre le GRAND SOIR. Tous les supports sont à prendre (ou à laisser aux autres). Plus un mur blanc ou gris. Jeux de couleurs. Expression populaires. Phrases de la vie quotidienne. Bref ce que vous dites dans la journée, ce que vous auriez envie de voir, ce qui vous ferait marrer. Votre vanne préférée, etc... Tout cela, c'est déjà du plus haut subversif, et à la portée de tous. Certains l'ont déjà commencé. Les bombages fleurissent dans la ville. Abattons le monopole de l'expression tous ensemble, individuellement. Sur ce, je m'en vais avec ma bombe écrire BRR BRR sur St Nicolas. A moins que j'ai changé d'avis entretemps. Ça veut rien dire ? Et alors ? C'est pas signé ? Et alors, c'est moi qui l'ai écrit, ou toi ou un autre ? Z'avez besoin d'une signature ?

## LA HALVÈQUE

ECHÉC AU  
BITUME...

La Halvèque est un quartier que les aménageurs n'ont jamais particulièrement ménagé. D'abord l'idée d'installer là, à gauche de la route de Paris, coincé entre les Batignolles et la Beaujoire, un ensemble de HLM, n'ajoutera absolument rien au prestige de l'ancienne municipalité MORICE.

Au début des années 1970 une telle décision fut prise parce que les terrains à construire étaient les moins chers de Nantes. Et pour cause ! Tout le monde savait qu'une autoroute insensée passerait au pied même des habitations. Morice mis au repos, la municipalité de gauche se retrouvait devant un ensemble d'habitations, un quartier vivant bien que sous équipé, des habitants décidés à ne pas sacrifier leur confort précaire à n'importe quel intérêt général.

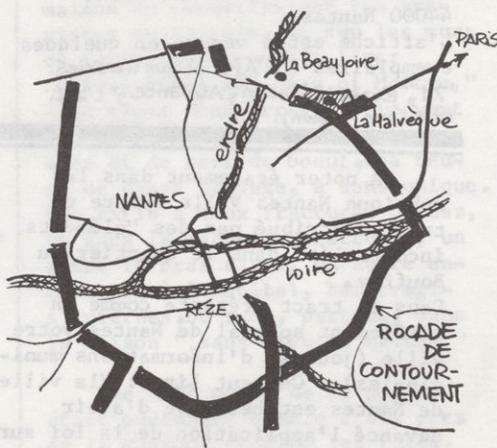
Embarras de la gauche qui certes a réduit le projet initial mais ne veut remettre en cause sa grande ambition, le contournement de Nantes dont la rocade de la Halvèque est un point essentiel (voir schéma). Embarras des élus communistes qui ont refusé de voter le projet actuel. Embarras encore plus grand de Bonduelle (MRG), adjoint au maire à l'urbanisme, qui a mis en place des procédures de discussion, de consultation mais se voit répondre un NON franc et massif des habitants du quartier pour lesquels le projet de rocade doit être supprimé.

Affaire intéressante à plus d'un titre et qui met en question la politique d'urbanisme de la municipalité.

Au commencement était donc la Halvèque. Les constructions, pour l'essentiel, ont été terminées en 1973 et aujourd'hui 2500 personnes y habitent dont 700 enfants entre 3 et 16 ans.

Les habitations ne sont pas luxueuses : des barres de quatre à cinq étages et des tours groupées sur un espace restreint.

Aux dires mêmes des habitants (ouvriers, employés, cadres moyens), des appartements plutôt bruyants ; bref, le tableau habituel des tristes banlieues.



Et la situation est aggravée du manque absolu d'équipements propres au quartier. Seul un terrain vague qui descend de la cité jusqu'à la route de Paris, serait utilisable pour une "plaine de jeu". Tant que la décision définitive concernant la rocade n'avait pas été prise, les municipalités (Morice et gauche) ne désiraient pas s'engager dans des constructions ou des aménagements "en dur".

Le 28/2/77, les habitants obtiennent de l'ancienne municipalité un budget de 100.000 F pour aménager le terrain et la municipalité nouvelle portait le chiffre à 950.000 F. Une maison de l'enfance de 380 m<sup>2</sup>, en préfabriqué, était posée sur le terrain vague en attendant mieux.

La revendication des habitants de la Halvèque tient en deux priorités.

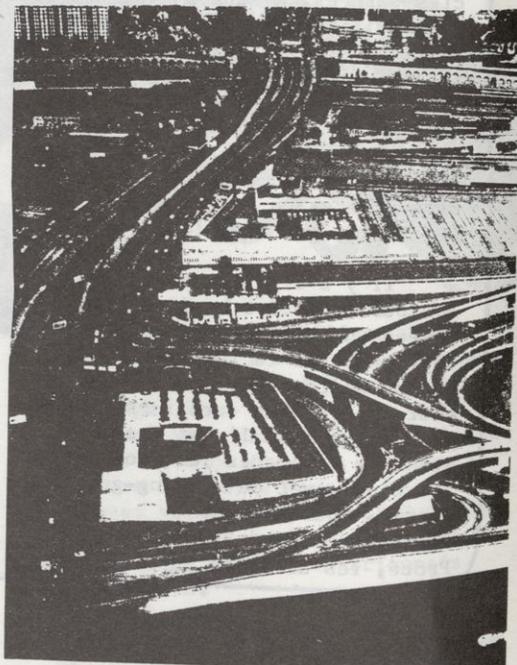
D'abord éviter la construction de la ROCADE, c'est à dire éviter le pire, et en même temps exiger un équipement collectif correspondant aux besoins du quartier.

Un inventaire en a été dressé qui énumère : une maison de quartier, un foyer-restaurant du 3e âge, l'achèvement de la plaine de jeux, une salle omnisport, crèche, une piscine, des jardins familiaux, des espaces verts.

La municipalité n'est pas hostile à ces aménagements mais fait de la décision définitive sur la rocade un préalable.

Quels sont les termes du débat sur la rocade ? Du côté de la municipalité on a fait du contournement global de Nantes un axe de la nouvelle politique d'urbanisme. Il s'agit de rabattre le plus gros de la circulation sur un circuit périphérique qui soulagera le centre ville et permettra des communications facilitées entre les quartiers. "Nous avons un retard de dix ans sur toutes les villes d'égale importance. Il faut savoir si on veut faire de Nantes une ville moderne, dynamique, susceptible d'attirer des investisseurs et de créer des emplois. Cela passe par un plan de circulation réaliste", nous a déclaré JG Bonduelle. Il poursuit : "L'ancienne municipalité avait prévu des pénétrantes jusqu'en plein cœur de la ville.

Los Angeles, absurde ! Nous avons supprimé cela au profit de rocades avec le franchissement de la Loire à Cheviré. Le schéma général a été accepté par l'état qui prend en charge 55% des dépenses parce que cela fait partie d'un équipement national".



Et la Halvèque dans ce projet grandiose ?

"L'existence de la Halvèque est un fait acquis et nous n'y sommes pour rien. La nécessité de la rocade est évidente, il y va de l'intérêt général. Notre volonté n'est pas d'emmerder les gens mais de concilier les points de vue. C'est cela la démocratie, une suite de compromis", conclut Bonduelle.

Les habitants, vite, se sont mobilisés. D'abord il a fallu connaître le projet initial de la municipalité Morice qui n'avait jamais été publié.

Il prévoyait le passage d'une rocade de 2 fois 3 voies, au pied même des immeubles, coupant ceux-ci de la plaine de jeu.

Un projet monstrueux que personne ne pouvait soutenir. Pour les habitants ce projet ne pouvait être amendé, il fallait purement et simplement l'abandonner; c'est ce qu'ils ont dit par deux fois à la mairie

Venus en nombre, la dernière fois le 20 mars, ils ont lu une déclaration protestant contre "le simulateur de démocratie". Bonduelle n'a pas apprécié.

Il n'a pas apprécié parce qu'il pense avoir fait beaucoup de chemin vers les habitants.

Il cite : le déplacement de la rocade plus loin des habitations de sorte qu'il n'y ait pas de coupure entre les immeubles et la plaine de jeu, la réduction du projet à une taille plus raisonnable, l'enterrement de la rocade.

Il conclut même : "Une fois faite, la rocade sera moins bruyante que la route de Paris actuellement". Les habitants lui répondent : "On voit bien que vous n'y habitez pas!" Pour l'instant les habitants campent sur leur positions : PAS de rocade, on n'en a pas besoin.

Et ils invitent à une fête le samedi 12 mai à la maison de l'Enfance.

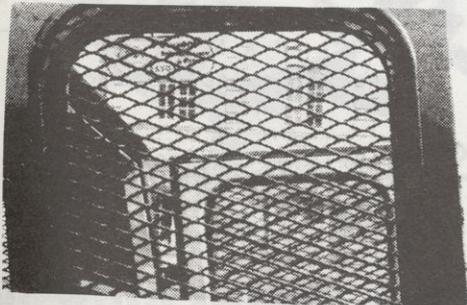
De cette fête, de la stratégie des habitants pour la suite, des conflits à l'intérieur de la municipalité, des limites de la concertation, nous reparlerons la semaine prochaine.

G.D

### GRANDE FETE POPULAIRE CONTRE LA ROCADE

Samedi 12 mai, maison de l'enfance: BAL à 21 h; buffet  
Groupe folklorique breton/ Kermesse / Buvette/ Animation enfant/ Exposition sur le Contre POS; à partir de 14 h. Entrée Libre.

Organisé par les associations du quartier



En détention provisoire depuis le mois de février et le mois de mars deux détenus de la Maison d'Arrêt de Nantes font la grève de la faim depuis trois semaines.

Il s'agit de Jean-Paul PERGLINE et Thierry DOUAUD qui demandent leur mise en liberté provisoire, ayant respectivement leur femme sans travail et une mère dans le besoin avec deux enfants à charge.

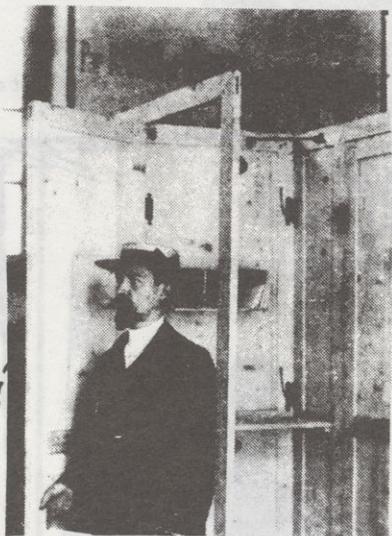
Un petit mot en taule ça fait toujours plaisir. Ecrivez leur: Maison d'Arrêt, 9, rue Descartes, 44000 - NANTES



Chorale Universitaire de Nantes. Concert de Musique Française du XX siècle Chapelle du collège St Stanislas, 2 rue St Stanislas Avec la participation de J. Lechat organiste. entrée 10 F.(fauchés) ou 15 F pour les autres.

Vendredi  
11 MAI  
21h

en soutien aux paysans  
du **LARZAC**, pour obtenir  
l'abandon du camp militaire  
renvoyez vos papiers militaires  
BP 96, 12100 MILLAU



## photo - mémoire

L'association Talassa entamera un travail de septembre 79 à juin 80 sur un projet de mémoire populaire photo et son. A cette fin, nous demandons à tous ceux qui ont des photos (négatifs ou positifs) concernant soit des quartiers soit des activités régionales soit des manifestations, de bien vouloir prendre contact avec l'association afin que nous puissions continuer un travail commencé informellement à travers cet ensemble de documents réalisés durant les années passées. Nous souhaitons avoir des photos après les années de 1944. De même pour les documents sonores pris à l'extérieur ou à l'intérieur

d'usines, afin de continuer l'enregistrement de certains espaces urbains ou ruraux.

Nous demandons un contact dès maintenant pour préparer les objectifs de prises de vue et de son dès le mois de septembre.

D'ailleurs toute personne intéressée par cette démarche pourra participer à notre intervention.

Si cette courte annonce ne suffit pas à répondre à vos interrogations vous pouvez prendre contact avec les membres de l'association, prévenez nous de votre visite.

Talassa 2 rue du Pré Nian.  
44000 Nantes.

# FETE DE LA ROSE

12 et 13 mai 1979, Parc de la Gournerie, St. Herblain -

Organisée par la Fédération Socialiste de Loire-Atlantique



Soirée du samedi 12 mai 1979: à 19h 30, CONCERT ROCK EXCEPTIONNEL avec

## Abrial

Abrial n'aime pas les disques, son truc c'est la scène. Je monte mon spectacle comme des séquences de film et puis je pousse au paroxysme, c'est la seule façon de prendre son pied. Ceux qui n'aiment pas, ils se cassent au bout de dix minutes, comme ça c'est plus clair".

## Gaby blues band Mickey'n' stein

Un son très agressif, très killer. A l'image des "mods" des années 60, une esthétique un peu ambiguë, un dandysme middle-class.

## Tequila

Influencés par le rock du Sud: Winter pour les mélodies, et GALLAGHER pour la voix et le feeling. "Ils ont lâché les lions à la Cité des Dervallières". Textes en français: pas des textes politiques, des constatations.

## Bijou

La "manie-bijou". Du rock qui flirte avec la variété. Des musiciens impulsifs,

très vivants, fantasques parfois, qui s'appuient sur des bases d'une solidité sans faille pour laisser parler leurs imaginations, leurs sentiments du moment.

Matinée du dimanche 13 mai 9 heures: Départ en groupe ou individuel, Grand JOGGING de la Rose avec classement par équipe - individuel - par associations - âge - etc.  
CONCENTRATION MOTOCYCLISTE

Après-midi du dimanche 13 mai

- Le clown atomique KERGRIST
- Le trio d'Anches - Michel CARLIER Haubois Jacques DAMBRINE Clarinette Roger THEVENET Basson
- Les Salsifis

## Michèle Bernard

Sur des accords de musique populaire, celle qu'on pouvait entendre autrefois au coin des rues, elle a emmené le public dans sa dérive semée de cailloux verts. Dans la brassée de fleurs qu'elle nous offre, il y a aussi des chardons, des herbes au goût acide: Michèle n'a pas trié. C'est à prendre ou à laisser.

## Quilapayun

Le chant sauvage de leur flûte qui se mêle aux voix, semble

monter de la nuit des temps pour évoquer un douloureux présent. Chili,...

ALLOCUTION DE FRANCOIS MITTERAND

(voir photo prémonitrice ci-dessus)

- Spectacle de Cirque Manèges - Stands - Village d'enfants Garderie - Expos - Folklore International
- Forum débat avec de nombreuses délégations étrangères. Baptême de l'air avec la Montgolfière Ville de Nantes, Jules Verne, Sauts du Cercle Parachutiste Léo Lagrange, de la Roche/Yon. Podium libre, animé par des artistes venant s'exprimer librement.

## THEATRE de l'alibi

# 150 MARKS

150 MARKS - Petite danse de mort en cinq tableaux. Odön von Horvath, Mise en scène Daniel Dupont, Scénographie maquillages José Gruber, Musique Claudine Bilger-Meyer

QUAND UN EVENEMENT QUOTIDIEN DEVIENT UN MEURTRE COLLECTIF...

Ayant comme toile de fond l'agonie de la république de Weimar dans les années 1930, "150 MARKS" est l'histoire du meurtre collectif d'une jeune femme "égarée dans la crise" par le discours quotidien de l'homme moyen: "une petite danse de mort en 5 tableaux" comme le disait Horvath. Malgré le contexte il n'y a pas de parades nazies dans "150 MARKS" le fascisme y est plus ordinaire.

Les silences et les ruptures dans le jeu de l'acteur nous donnerons à entendre le discours du petit bourgeois apeuré qui accueillera le fascisme comme une délivrance



Le vendredi 11 mai à 21 h au Centre Socio-Culturel du Sillon de Bretagne, 12bis, Ave. des Thébaudières, tel. 76. 28.32.

Prix: 12F et 8 F adhérents.

Cellule de Recherche et de Création Théâtrales 26, Av. Barthou, 35100 - RENNES

## 2eme fete et foire ECOLOGIK

Cholet 19-20 mai

Salle des Fêtes, Place de la Grange, entrée gratuite.

On y fait son marché:

- produits biologiques
- médecines naturelles
- artisanat



On s'informe, on échange des idées:

- Santé, diététique, vaccins
- habitat, énergies nouvelles
- travail, transports
- éducation, loisirs

Esposés, Débats, Animation, Musique, Et plus de vingt Associations.

# SEMAINE AMÉRIQUE LATINE

du 16 au 20 mai 1979 -

Le Comité France-Amérique Latine de Nantes organise du 16 au 20 mai une série d'activités sur l'Amérique Latine.

Voici le programme:

**Mercredi 16 mai** - à la Bourse du Travail (rue A. Leloup) à 20h 30. Film: "Lettre du Chili" suivi d'un débat sur la femme en Amérique latine. Présence de latino-américaines.

**Jeudi 17 mai** - à la Fraternité Protestante (rue Duchaffault) à 20h 30. Soirée Nicaragua avec un film "Patrie libre ou mourir" Le film sera suivi d'un débat.

**Vendredi 18 mai** - à la Bourse du Travail à 20h 30, Soirée Salvador avec un chanteur salvadorien montage diapo et exposition.

**Samedi 19 mai** - au Centre Socio-culturel de Port Boyer

14 h - Chili: un film "Pablo Neruda Présent" suivi d'un débat avec des camarades chiliens.

14 h - Discussion sur le thème "Impérialisme en Amérique latine"

17 h - Brésil: montage diapo exposition, puis débat

17 h - Discussion "Stratégies politiques en Amérique latine".

20 h - Chants-Danses avec le groupe péruvien "Cesar Valejo"

Il y aura un bar et un buffet Une garderie d'enfants sera assurée...

Dimanche 20 mai - (sous réserves) - Groupe argentin: "Cuarteto Cedron", lieu communiqué ultérieurement.

Pour tous renseignements, s'adresser au Comité Franco-Amérique latine, 1, rue Léon Say, 44000 - NANTES

## quinzaine femmes à LA BAULE

Un quinzaine femmes du 8 au 19 mai à la MJC de la Baule à l'initiative du collectif femmes de la presqu'île guérandaise.

Films... débats... panneaux... permanences...

2 courts-métrages suivis de débats.

- le 9 mai, 21H: "Si ça continue, faudra qu'ça cesse", thème: éducation de la petite fille, utilisation de la femme dans la publicité...

- le 17 mai, 21H: "L'enfant d'un choix", ce court métrage, après avoir fait le constat de la contraception en France, donne les raisons du manque d'information...

Un long métrage le samedi 12 mai, 21H, "Quand les femmes ont pris la colère". Ce film parle de la lutte des femmes à Coueron.

Les permanences auront lieu aux heures et jours suivants, MJC de la Baule:

- mercredi 9 mai: 14H30 à 17H.

- jeudi 10 mai: " " (projection du court métrage: "si ça continue, faudra qu'ça cesse".)

- vendredi 11 mai: mêmes heures.

- mercredi 16 mai: 14H30 à 17H + projection du court métrage: "l'enfant d'un choix".

- vendredi 18 mai: 14H30 à 17H.

Collectif femmes de la presqu'île.



## TRUIES qui DOUENT DUNETON A LA LIB.71

- Nous M'sieur, on est des cloches, des attardés mentaux!

- Ta gueule: Moi, je suis un "cas social": C'est pas pareil, hein M'sieur?"

Claude DUNETON, c'est un fils de paysan occitan, c'est aussi un prof de langue, c'est aussi un gars connu parce qu'il écrit des bouquins très chouettes: "Parler croquant", je suis comme une truie qui doute", "Anti-manuel de Français", "La puce à l'oreille". Il a aussi participé au film "Alertez les bébés".

Le langage c'est compliqué parce qu'il y en a plusieurs, il y a tous ceux qu'on parle ou qu'on parlait, à la maison, dans la vie courante, ceux-là, c'est les mauvais, et puis il y a l'autre, celui des bourgeois, des centra-

lisateurs et des académiciens, celui-là c'est le bon, le vrai, le normal... Et l'Ecole là-dedans, c'est là qu'on l'apprend le langage, le bon, bien sûr, et puis aussi la "culture" qui va avec et qui tombe pas du ciel non plus.

C'est de ça qu'on va parler avec Duneton. Il vient à Nantes le vendredi 11 mai. Donc, rassemblement de toutes "les truies qui doutent", et des autres, les croquants et les croquantes Salle Coligny à 20h 30. (C'est place E. Normand, Temple Protestant).

Pour ceux qui voudraient tailler une bavette plus cool, Duneton sera à la librairie 71 à partir de 17h 30, 29, rue Jean-Jaurès, qu'on se le dise!



**NANTES**

MERCREDI 9 MAI

20h30 AG des lecteurs de l'APL  
26 Bis Bvd R. Schuman  
20h30 soirée débat à propos de  
l'Amérique Latine. FJT  
Bvd Vincent Gâche.

JEUDI 10 MAI

20h30 L'armée, les droits du soldat, les luttes des appelés  
Réunion organisée par l'IDS  
Centre social de la Bottière  
20h30 Réunion d'information sur  
Radio Blues Malakoff, 12  
rue d'Angleterre.

VENDREDI 11 MAI

17h30 DUNETON à la Librairie 71  
20h30 le même à la Salle Coligny  
(sous le Temple Protestant)

SAMEDI 12 MAI

19h30 Fête du P.S. parc de la  
Gourmerie. St Herblain.  
14h30 " Les droits des Femmes"  
exposition débat au Centre  
Social de la Bernardière,  
organisé par la section Nan  
taise de " Choisir la cause  
des Femmes". 21h Maripol  
animera un spectacle.



DIMANCHE 13 MAI

Toute la Journée Fête du P.S. Parc  
de la Gourmerie à St Herblain.

LUNDI 14 MAI

20h30 Réunion du Comité Irlande  
Fraternité rue A. Duchaffau

MARDI 15 MAI

RENNES Little Bob Story.

MERCREDI 16 MAI, JEUDI 17 MAI

21h La Confrérie des fous"  
par le Théâtre du Galion Salle du  
Jamet, 25 rue du Jamet, ZUP Belle-  
vue Nantes.

**BOUGENAIS**

MARDI 8 MAI à 21h Croix Jeannette  
soirée Prestidigitation.  
JEUDI 10 MAI à 21h Ciné Beaulieu  
"Gimme Shelter" (Rolling  
Stones).

VENDREDI 11 MAI à 21h CINE Beaulieu  
"Nosferatu" W. Herzog.

SAMEDI 12 MAI à 21h Croix Jeannette,  
rencontre de troupes  
de marionnettes amateurs.

DIMANCHE 13 MAI à 14h30 Ciné Beau-  
lieu "Gimme Shelter".

MARDI 15 MAI à 21h Croix Jeannette  
Le Galion "A Pampelune der-  
rière la Lune .  
à 21h Ciné Beaulieu  
"La Mélodie du Bonheur".

**BLAIN**

MARDI 8 MAI 20h30 CINE CLUB  
"Punishment Park de Peter  
Watkins, salle des Fêtes.

**CHOLET**

19 et 20 MAI Fête et Foire écolo-  
gique.

**DERVAL**

12 et 13 MAI exposition de peinture  
et d'artisanat d'art, orga-  
nisée par l'Amicale Laïque.

**ANGERS**

MARDI 15 MAI 20h30  
BUDY TATE AND HIS CELEBRITY  
CLUB ORCHESTRA.  
Grand amphi de la Catho. 30F

WEEK END PHOTO SAMEDI 12 et DIMAN-  
CHE 13 MAI, en Presqu'île Guéran-  
daise. Contacter FJT Bvd Vincent  
Gâche.

**STAGE CULTURE ET LIBERTE**

14 au 18 Mai Initiation à l'écono-  
mie.  
19 MAI entretenir sa voiture.  
Renseignements Culture et liberté  
30 Rue de la Boucherie 44000  
Nantes Tel. 48 48 16.

**DU 16 AU 20 MAI**

Semaine Amérique Latine voir en pa-  
ges intérieures .

**Sommaire**

**JUSTICE** : D. Guillot : Sortir de  
l'isolement .... 2  
Insoumis en grève de la faim . 2

**MEDIA** : A.P.L. :  
- La crise .... 3  
- Les coulisses .... 4  
- Quelques chiffres ... 5  
- Interviews .... 6

**B.D.**  
Irrespons'ab studios .... 7

**FEMMES** :  
- Commerce d'avant garde ... 8-9  
- Choisir/Un centre de  
femmes .... 9

**IMMIGRES** : Non au racisme ... 10  
**EPICERIE** : De la fièvre  
aphteuse au racisme ... 11

**OUVRIERS** :  
St Nazaire, ville morte .... 12  
Chômeurs : au muguet .... 13  
1er Mai à Nantes .... 13

**INTERNATIONAL** :  
Prisonniers politiques Bretons 14

**CHOMAGE** :  
Commando contre grévistes  
de la faim .... 14

**HYGIENE URBAINE** :  
Main propre sur la ville .... 15

**QUARTIERS** :  
Echec au bitume .... 16  
17

**CULTURE** : Fete de la rose,  
Théâtre, foire écolo .... 18  
Semaine Amérique Latine,quinzaine  
femmes à la Baule, Duneton ... 19

**CHOMEURS**



**NANTES NORD**  
Comité Chômeurs, permanence le  
Mardi de 15h à 19h au Centre  
Social du Bout des Landes.  
**BELLEVUE**  
Comité Action Liaisons Chomage  
permanence le vendredi, de  
14h à 17h Maison de Quartier,  
rue du Jamet.

**ABONNEMENT APL**

Un trimestre :  12 numéros : 35 F. Soutien : 50 F.  
Un semestre :  24 numéros : 70 F. Soutien : 100 F.  
Un an :  48 numéros : 140 F. Soutien : 200 F.

NOM : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest**  
et l'envoyer à **l'APL, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES**

3 numéros gratuits  8 numéros 15 F.  
Réservé aux personnes à qui tu veux  
faire connaître le journal.

Les textes peuvent-être apportés  
toute la semaine.  
Le vendredi de 16H à 19H30  
réunion de rédaction ouverte à  
tous.  
A partir de 21H discussion  
générale sur tous les sujets  
d'actualité.



**PERMANENCES**

tous les jours : 17H-19H  
Téléphone : 76.26.33